mais d'un élève cette fois

Philo Vélo

Dernière épreuve orale d'une séance de rattrapage au baccalauréat de mathématiques élémentaires.

L'examiné est confiant mais sans excès. Il redoute le dernier obstacle, la question de philosophie qui peut compromettre le résultat final. Il se présente à l'examinateur sans rien montrer, du moins le croit-il, de son angoisse. Il dépose son livret scolaire sur la table où sont exposés, soigneusement pliés, les papiers-questions à tirer au sort. Il choisit le plus proche de sa main qui ne tremble pas même s'il pense qu'un foutu morceau de papier porteur d'un foutu sujet de philo va décider du sort de ses sept années d'études lycéennes.

Le sujet est sobrement exposé : Induction-Déduction. L'examinateur prend acte et accorde au condamné dix minutes de réflexion pour préparer son exposé.

Distraitement, il feuillette le livret scolaire. Au bout de cinq minutes, il interrompt la réflexion de l'examiné, qui, complètement sec, est en train de se dire que c'est, hélas, déjà tout réfléchi.

« Vous êtes de la famille de celui qui a si longtemps porté le maillot jaune dans le Tour de France ? » Le candidat, surpris et soulagé à la fois, répond qu'il est le frère de celui-là. Et commence l'interrogatoire, serré, précis, profond, détaillé. Monsieur le Professeur possède une bicyclette de course à boyaux et ne sait pas réparer après crevaison. L'examiné a tout compris. Il lâche induction-déduction et s'engouffre dans la séduction. Il déploie de tels efforts d'explication que Monsieur le Professeur se prend à espérer une prochaine crevaison pour mettre à l'épreuve ses connaissances nouvellement acquises.

Là-dessus, l'examinateur considère que l'examen est clos. Son sourire de satisfaction, véritable adoubement, laisse deviner à l'examiné qu'il est définitivement bachelier ès mathématique.

A vélo et ailleurs, Nouvelles, Editions le Pas d'oiseau, octobre 2009, (voir Echo N° 34, p 22).

